

La Traviata

ou *Le miroir brisé*

adaptation de l'opéra en trois actes
de Giuseppe Verdi

Livret de Francesco Maria Piave

Accompagné d'extraits du roman d'Alexandre Dumas fils

La Dame aux camélias

Une production d'Opéra Côté Chœur



Pourquoi cette Traviata ?

Beaucoup de théâtres aimeraient proposer des opéras à leur public, sans avoir les moyens financiers d'une telle programmation. Beaucoup dirigent un espace culturel ne permettant pas d'installer un orchestre en fosse, ou au parterre devant la scène.

Beaucoup de directeurs de salles s'intéressent à notre formule spectacle + action pédagogique en direction du jeune public mais ne peuvent pas recevoir le spectacle autour duquel gravite cette action pédagogique.

En conséquence, Opéra Côté Chœur a décidé de proposer, parallèlement à ses productions avec chœurs et orchestre, des projets lyriques mieux adaptés.

La Traviata ou le miroir brisé inaugurera cette nouvelle démarche de la compagnie.

En adaptant l'œuvre de Verdi pour quatre solistes et un trio (pianiste, violon, violoncelle), nous nous concentrerons sur les trois personnages principaux, et mettrons en valeur la relation qui se noue entre les deux amants (qui cherchent à s'isoler du monde,) et le père, symbole de cette société qu'ils tentent d'effacer. Le père, en s'introduisant dans le nid d'amour, provoque le drame. Nous suivrons pas à pas la révolte puis la soumission de Violetta, la colère vengeresse d'Alfredo, l'évolution de la pensée et des sentiments de Germont père.

En oubliant les parties chorales, qui agissent comme un écrin, le spectateur se situera immédiatement au cœur de l'intrigue, il verra clairement les rouages de la tragédie en marche. L'œuvre y gagnera en simplicité, la simplicité de la tragédie racinienne.

Des morceaux choisis de *La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas, lues par un quatrième personnage, Annina, la dame de compagnie de Violetta, s'inscriront en résonance de l'œuvre lyrique et aideront à comprendre le contexte dans lequel l'œuvre a pris forme.



Directeur musical : **Antoine Terny**

Mise en scène : **Bernard Jourdain**

Scénographie : **Isabelle Huchet**

Lumières : **Thomas Chelot**

Avec

Violetta: **Fabienne Conrad**

Germont: **Kristian Paul**

Alfredo: **Bruno Robba**

Annina: **Marie Soubestre**

- Opéra en 3 actes : 1 heure 30.

- 4 solistes

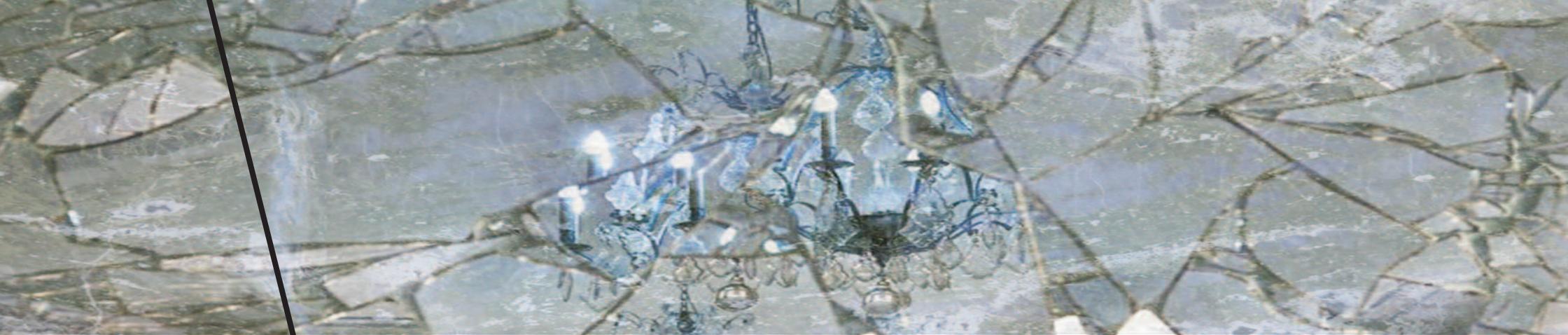
- Plateau : ouverture minimale 9 mètres
profondeur minimale 6 mètres
hauteursous perches : 3.5 mètres

- Lumière : plan de feu adapté à la salle

- Son : tout en acoustique

- Orchestre : 3 musiciens sur scène

- Planning idéal : 2 services de montage
1 service de répétition



Notes de mise en scène

La Traviata ou *Le miroir brisé*.

Au début de l'opéra, Violetta rencontre Alfredo Germont. L'amour passionné qu'Alfredo montre à la Traviata, à la dévoyée, va déclencher chez elle une révolution intérieure : elle qui s'enivrait de plaisirs, de divertissements, pour se prouver à elle-même que, partie de rien, elle avait réussi sa vie de (demi)-mondaine, réalise que son existence, noyée dans la richesse, ne vaut rien ! Qu'un regard d'amour sincère brise net ses certitudes.

Au 2ème acte, une seconde rencontre, une seconde épreuve, avec le père d'Alfredo, va mettre à nu une blessure refoulée : l'absence du père.

L'opéra de Verdi se présente donc comme un parcours initiatique pendant lequel l'héroïne fait deux découvertes majeures : celle de l'amour passion et celle de l'amour filial. Elle subit deux épreuves qui vont l'amener au seuil de la mort.

Dans la dernière scène, alors qu'elle a retrouvé son amant et un père d'adoption attentif, alors qu'elle peut savourer un bonheur authentique dans un moment d'éblouissement, la maladie qui la rongait arrive à son terme.

Les seize premières mesures de l'opéra nous disent avec évidence que tout est consommé, et que les trois premiers actes ne sont qu'un ultime regard jeté par Violetta sur son passé.

Pendant cette ouverture, le spectateur la découvre allongée, mourante, attendant désespérément le retour de son amant en relisant ses lettres. Des images de sa vie passée affluent, le premier acte peut commencer.



Le décor reflètera l'univers mental de La Traviata. Son équilibre fragile a volé en éclats avec l'irruption de l'amour dans sa vie, au début de l'acte I. A l'horizontal, le sol représentera un immense miroir brisé dans lequel l'héroïne scrutera son âme fissurée.

A la verticale, nous placerons deux paravents, symboles de la vie dissimulée, d'amours à la dérobée, de faux-semblants ; ce paravent derrière lequel la courtisane ou demi-mondaine se dévêt avant de retrouver son amant dans l'alcôve, derrière lequel elle pratique un commerce « honteux », ce paravent, symbole d'une époque qui corsète les pulsions sous un ordre moral rigide.

Les costumes ne seront pas réalistes. Violetta mettra en scène ses souvenirs selon sa propre subjectivité. La rêverie se déplacera au gré des associations d'idées. Ses amis mondains qui ont phagocyté sa vie, seront représentés par des mannequins. ils apparaîtront comme des ombres oppressantes, des vampires de son passé, comme la manifestation du cancer, ou sida, ou tuberculose (peu importe la maladie) qui la ronge.

Les trois personnages principaux : Violetta, Alfredo et Germont suivent une évolution psychologique, à huis clos. Ils doutent, se révoltent, se transforment. La mise en scène se situera au plus près de cette transformation, rendra palpable le parcours intérieur de chacun des personnages.

Bernard Jourdain



Action pédagogique

Opéra Côté Chœur, associé à la Ligue de L'enseignement, en accord avec le ministère de l'Education Nationale, propose autour de chacun de ses spectacles, une formation à l'opéra en collaboration étroite avec les enseignants et les artistes. Cette action pédagogique vise à développer l'intelligence sensible des enfants. L'opéra, ce domaine élitiste et réputé difficile d'accès, devient alors pour eux aussi évident et merveilleux que *Les contes des mille et une nuits*.

Ils travaillent l'œuvre en profondeur, se sensibilisent à l'émotion qu'elle procure et en goûtent la magie. Ayant le pouvoir de les faire pénétrer dans un royaume fermé à la plupart, il est de notre responsabilité de les aider à apprivoiser la musique et à s'approprier ce domaine important de la culture.

Nous remettons aux enseignants un dossier pédagogique qui contient de nombreuses pistes permettant de choisir les axes de travail : l'œuvre, le compositeur, l'analyse musicale grâce à un guide d'écoute mais aussi de nombreuses autres portes d'entrée possibles (sociologique, géographique, historique, littéraire, arts plastiques...)
Ce document offre une initiation approfondie musicale et scénique, donnant les clés pour s'approprier les codes et les conventions de l'opéra.

Un intervenant présente l'opéra dans les classes en faisant écouter des extraits de l'œuvre, les instruments de l'orchestre, et surtout les thèmes musicaux attachés soit aux personnages, soit aux sentiments ou à l'action décrite par le compositeur. Cette écoute commentée permet aux enfants de se repérer facilement dans l'œuvre. Ensuite, les élèves rencontrent les acteurs de cette création et assistent à une représentation...



Antoine TERNY

Direction musicale et pianiste

Antoine TERNY valide ses acquis en obtenant en 1999 une première médaille à l'unanimité au concours centralisé de piano de la ville de Paris.

Intéressé par l'accompagnement, il intègre en 2000 le Conservatoire National de Région de Boulogne dans les classes de Raphaël Roché, Anne Leforestier et Frédéric Michel.

Il y obtient le C.F.E.M d'accompagnement mention très bien en 2001 et un premier prix à l'unanimité au D.E.M d'accompagnement en 2003. Il achève sa formation en 2006 par l'obtention du Diplôme d'Etat de professeur de musique, dans la discipline accompagnement voix et instruments.

Parallèlement il entre dans la classe d'improvisation de Francis Vidil au conservatoire de Versailles.

Pianiste soliste de talent, Antoine TERNY a bénéficié des conseils de Bruno Rigutto (professeur au CNSM), Olivier Gardon (professeur au CRR Paris), Michèle Boegner (soliste internationale)...

Il remporte en 2004 le concours "Les clés d'or" de Villemomble avec le premier prix à l'unanimité.

En 2006 il remporte le concours de piano de Vulaines-sur-Seine avec le premier prix à l'unanimité et les félicitations du jury.

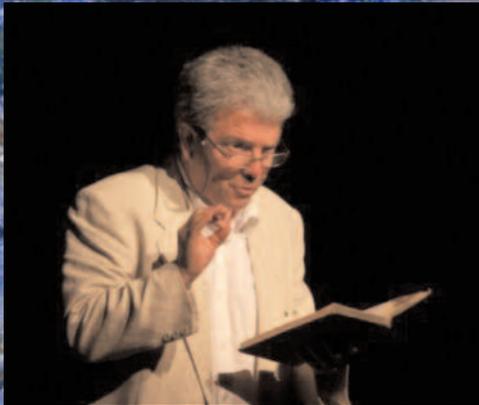
Il se voit décerné en 2007 le 3ème prix du concours international "Città di Padova" à Padoue en Italie.

Il donnera de nombreux récitals autour de Chopin, des compositeurs russes (Rachmaninov, Tchaïkovski...) de Bach et de Mozart en France et en Italie.

Il est actuellement professeur de piano à Ville d'Avray et Jouars-Ponchartrain ainsi que pour le comité d'entreprise d'EADS, et régulièrement demandé en tant que jury d'examens et de concours.

Il assure aussi la partie musicale de spectacles aussi divers que *La vie parisienne* d'Offenbach, *La Servante Maîtresse* de Pergolèse, *Scoubidou* de Jean-Michel Damase...

Pour la scène nationale du théâtre de Saint Quentin en Yvelines, il est chargé des répétitions musicales de différents spectacles tels que: *Le Mikado* de Gilbert et Sullivan, *Jekyll* de Raoul Lay ou encore les créations de *Katarakt* de Roland Auzet, et *Exercices de style* de Matteo Franceschini ; l'occasion de rencontres avec de grands chefs tels David Stern ou Bernard Tétu.



Bernard Jourdain

Metteur en scène

Depuis l'âge de treize ans, le théâtre l'a absorbé. Il s'y est adonné corps et âme pendant ses années de lycée. A vingt ans, il monte à Paris pour apprendre le métier de comédien. Il rentre aussitôt au Conservatoire National d'Art Dramatique... mais comme régisseur ! Il y a tout de même suivi les cours d'Antoine Vitez et assisté les élèves qui montaient des spectacles au sein de l'école (Daniel Mesguish, Patrice Kerbrat, Richard Berry). Pendant quelques années, il a été l'assistant de Jacques Rosny et de René Clermont. Il a ensuite monté sa propre compagnie et mis en scène à Paris *La Double Inconstance* de Marivaux, un spectacle Ruzzante et *Les Caprices de Marianne* de Musset.

Il n'imaginait pas vivre ailleurs que sur une scène, au milieu des odeurs de poussière, de vieux bois, de gélatines brûlées et de colle à marouflage. Le sentiment qu'il éprouvait en réglant toute une nuit des éclairages pour un spectacle d'été, en voyant le soleil se lever sur Albi, Aigues-Mortes ou Carpentras, lui disait que sa vie était là, qu'il ne saurait vivre loin des planches et des comédiens donnant âme à un texte. Et pourtant, il s'est éloigné des salles de spectacle pendant trente ans pour découvrir un monde assez différent mais tout aussi exaltant : le cinéma et le documentaire.

En 2003, à la demande d'un ami, il a mis en scène *Love Letters* d'Albert Gurney, dans le off à Avignon. Emmanuel Courcol venait de ranimer les braises du feu sacré...

En 2004, au Théâtre de la Tempête, dans le cadre des rencontres de la Cartoucherie, il monte *Mea Culpa*, un texte d'Isabelle Huchet, sa compagne. Grâce à elle, il découvre la mise en scène d'opéra. En 2008, il monte *Candide* de Léonard Bernstein. Après une période de vertige dû au nombre de personnes qu'il devait diriger, il a mesuré sa chance, la puissance créatrice, la liberté que lui offrait la mise en scène d'opéra. En 2010, il fonde **Opéra Côté Choeur** et met en scène *Mort à Venise* de Benjamin Britten et un opéra bouffe de Glück, *La Rencontre Imprévue*, pour un festival d'été au Pays Basque.

Depuis, il a mis en scène *Monsieur Choufleuri restera chez lui le...* et *La Créole* de Jacques Offenbach, *Norma* de Bellini, *Carmen* de Bizet, *Le Barbier de Séville* de Rossini, *La Traviata* de Verdi, un spectacle autour de *Roméo et Juliette*, *Orfeo ed Euridice* de Gluck, et *Didon et Enée* de Purcell. L'année prochaine, il mettra en scène *Tosca* de Puccini.



Fabienne Conrad - Violetta

Soprane

Diplômée de Sciences Politiques et Premier Prix de Formation Musicale et de Piano, Fabienne Conrad a remporté le concours des jeunes interprètes féminines de Madrid et chanté son tout premier rôle au Teatro Real sous la direction de Jesus Lopez Cobos dans *le Dialogue des Carmélites* de Poulenc.

C'est en débutant en 2012 dans le rôle de Violetta de *La Traviata* à l'Opéra de Rouen que la jeune soprano est révélée au public français et remarquée par la presse musicale : « Une chanteuse exceptionnelle doublée d'une formidable interprète », « des pianissimi qui rappellent Montserrat Caballé ».

Très appréciée pour « sa présence scénique énorme, son apparence gracieuse et sa voix rayonnante », elle est rapidement engagée pour des rôles de premier plan : la Comtesse (*les Noces de Figaro*), Juliette (*Roméo et Juliette*), Mimi (*La Bohème*), Marguerite (*Faust*), Micaëla (*Carmen*), Donna Anna (*Don Giovanni*) et le *Requiem de Verdi* qu'elle interprète à de nombreuses reprises.

Sa musicalité et sa solidité technique font de Fabienne Conrad l'une des sopranos françaises incontournables des années à venir. Elle sera d'ailleurs l'invitée d'Alain Duault pour partager une série de récitals aux côtés de la célèbre mezzo-soprano Béatrice Uria-Monzon en 2018, en partenariat avec Radio Classique.

On lui confie régulièrement des rôles particulièrement exigeants comme la performance des quatre rôles de soprano dans les *Contes d'Hoffmann* : Olympia, Antonia, Giulietta et Stella, quadruple rôle qui lui ouvre les portes des scènes allemandes. Elle endosse régulièrement des rôles connus pour nécessiter une vocalité multiple comme Violetta dans *La Traviata*, ou encore *Mireille* de Gounod, *Madama Butterfly* de Puccini, *Manon* de Massenet ou même Eliza dans *My Fair Lady* ...

On l'entendra prochainement en Princesse Marie de Gonzague du *Cinq-Mars* de Gounod, première re création scénique mondiale de cette œuvre.

Fabienne Conrad se produit ainsi à l'Opéra National de Lituanie, à l'Opéra de Leipzig, au Teatro Real, à l'Opéra de Massy, de Rouen, de Saint-Etienne, de Reims, de Metz, Salle Pleyel à Paris, en tournées avec orchestre en Russie ou encore lors des Galas de l'Orchestre de la Garde Républicaine. Elle a aussi été choisie pour chanter lors des cérémonies internationales de commémoration de la guerre 1914-1918 en présence de chefs d'Etats du monde entier. Elle chante sous la baguette de chefs tels que Myung Wyun Chung, Eliahu Inbal, Luciano Acocella, Cyril Diederich... et avec des metteurs en scène tels que Robert Carsen ou Vincent Boussard.

Intéressée par liens entre opéra et cinéma, elle a tourné un clip d'opéra : « Piangero » sur l'air éponyme de Haendel.



Kristian Paul - Germont père

Baryton

Le parcours de Kristian PAUL est celui d'un artiste lyrique atypique: Tout en exerçant son métier d'ingénieur de travaux en entreprise du bâtiment, il se faisait déjà remarquer par son envie de « donner de la voix ». A 30 ans, il est admis exceptionnellement et directement en Préparatoire Supérieure au CNR de Toulouse dans la classe Marie-Thérèse Kahn. Il se perfectionne auprès de Andréa Guiot et Jean-Christophe Benoît et travaille la mélodie et le lied avec Gérard Souzay. Par la suite, il poursuivra sa formation dans le grand répertoire d'opéra français et italien, dans lequel il se sent à l'aise, en prenant des cours particuliers avec les Barytons verdiens Gian Koral, puis Omar Ganidze. En 1998, il décide de se consacrer entièrement à son art. Il s'installe à Paris sur l'invitation de Gabriel Bacquier qui devient son maître et ami. Il approfondit son sens de l'interprétation et suit les cours de technique vocale avec la soprano Michèle Command. C'est par l'opérette et l'opéra-bouffe qu'il goûtera au plaisir de la scène et entamera sa formation d'acteur, conseillé par Vincent Vittoz. Il se fera rapidement remarquer dans l'opéra-comique: Le général Carabaña (*Magdalena*/ Villa-Lobos) à l'Opéra de Montpellier, Rabastens (*Pomme d'Api*/ Offenbach) au Théâtre de Compiègne, Monsieur Choufleuri (*M. Choufleuri restera chez lui...*/Offenbach) et Jupiter (*Orphée aux Enfers*/Offenbach) au Théâtre de Monte-Carlo. En 2003, il obtient à l'unanimité, le premier Prix du Concours international de chant de Vivonne et débute ainsi sa carrière dans le registre de Baryton verdien. Il s'installe alors à Berlin pour travailler son répertoire au Staatsoper avec Rupert Dussmann, assistant de Daniel Barenboim. Accordant une importance égale au répertoire léger et à l'opéra, il a déjà interprété sur scène une vingtaine de premiers rôles, notamment : Escamillo (*Carmen*/Bizet), Athanaël (*Thaïs*/Massenet), Ourrias (*Mireille*/Gounod), Valentin (*Faust*/Gounod), Enrico (*Lucia Di Lammermoor*/Donizetti), Scarpia (*Tosca*/Puccini), Germont (*La Traviata*/Verdi), le Conte Almaviva (*Le Nozze di Figaro*/Mozart),

Ces dernières années, Kristian Paul connaît un succès grandissant salué par la critique pour la puissance et la sensibilité de son chant. Il interprète Le Marquis De La Force (*Dialogue des Carmélites*/Poulenc) à l'Opéra de Marseille et au Stadttheater de Bern. Il incarne ensuite le rôle-titre de Rigoletto (*Rigoletto*/Verdi) à Toulouse, puis il est, entre autres, Le Roi (*Cendrillon*/Massenet), Lindorf – Coppélius – Dapertutto - Miracle (*Les Contes d'Hoffmann*/Offenbach), Macbeth (*Macbeth*/Verdi) à Berlin, Capulet (*Roméo et Juliette*/Gounod) au Théâtre de St Etienne, Ourrias (*Mireille*/Gounod) au Grand Théâtre de Tours. En janvier 2007 il chante à Paris un concert au Théâtre du Chatelet avec l'Orchestre Padeloup et l'Orchestre National de Jazz.



Janie Lalande

Responsable pédagogique

Janie Lalande est « tombée dans l'opéra à sa naissance », sa grand-mère, chanteuse lyrique a su lui faire partager sa passion.

Après des études universitaires d'économie, de droit, de sociologie et d'anglais, elle entre dans l'équipe naissante du *Théâtre d'Herblay*, début 1991. Elle en devient directrice en début 1996. C'est dans ce lieu qu'elle commencera la formation des nouveaux publics. Elle sera la directrice artistique de 21 créations des grandes œuvres du répertoire lyrique et s'attachera surtout à faire connaître et aimer l'opéra par les jeunes enfants. Cette formation est plébiscitée par le monde enseignant. Elle estime avoir su faire aimer l'opéra à presque 40 000 enfants.

Elle quitte le théâtre d'Herblay en 2010 pour se consacrer à cette merveilleuse tâche de passation de connaissance. En France aux côtés d'*Opéra Côté Choeur* comme à Rabat avec *l'Orchestre Philharmonique du Maroc* ce sont environ 5 000 enfants qui apprécient maintenant l'opéra.

Parallèlement elle s'attache à la promotion des artistes et à la découverte de nouveaux talents. Son long parcours de créations d'opéras lui a permis d'établir un climat de confiance réciproque avec de nombreux chanteurs, chefs d'orchestre et metteurs en scène. C'est donc tout naturellement qu'en 2013 elle a repris le flambeau de Musilyre sous le nom d' *Agence Janie Lalande -Musilyre*

Elle est depuis 2009 Présidente du Festival Théâtral du Val d'Oise et a eu l'honneur d'être nommée Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.



Photo Pierre Sautelet

Norma, en 2013

Compagnie lyrique Opéra Côté Chœur

Opéra Côté Chœur est une compagnie lyrique qui produit et diffuse en Ile-de-France -et au-delà- des opéras à des prix abordables pour les municipalités, afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Opéra Côté Chœur propose des œuvres de répertoire telles que, *Norma* de Bellini (saison 2013-2014), *Carmen* de Bizet (saisons 2013-2015), *Le barbier de Séville* (saisons 2014-2016) *La Traviata* (saisons 2015-2018), *Roméo et Juliette* (saison 2017) *Orphée et Eurydice* (saison 2018) et *Didon et Enée* (saison 2019-2020).

Parallèlement, la compagnie souhaite initier le public à des œuvres musicales récentes, voire contemporaines telles que, récemment, *Mort à Venise* de Benjamin Britten d'après Thomas Mann ou *Candide* de Léonard Bernstein.

Pour ses productions, *Opéra Côté Chœur* s'associe à un orchestre professionnel, différent chaque année.

Enfin et surtout, l'objectif d'*Opéra Côté Chœur*, affilié à la Ligue de l'Enseignement, est avant tout de faire découvrir l'opéra aux jeunes enfants. La compagnie propose des actions de sensibilisation à l'opéra dans les écoles et collèges autour d'un projet pédagogique avec interventions des musiciens, chanteurs ou metteur en scène des spectacles. Pour faciliter cette approche, ses choix sont souvent orientés par la qualité littéraire de ses livrets ou des œuvres dont ces derniers sont issus. Le *Candide* de Voltaire, la *Carmen* de Mérimée, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais ou *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas illustrent ce principe.

En 2010:
Mort à Venise
Photo Gilles Lorenzo



En 2014 :
Carmen
Photo Pierre Sautet



En 2016 :
la Traviata
Photo Daniel Friedman



La Traviata

ou *Le miroir brisé*

Contacts :

Bernard Jourdain, directeur artistique

06 24 36 71 12, opera.cote.choeur@orange.fr

Fando Egéa, administrateur

06 83 48 06 63, fandoegea@hotmail.com

<http://www.opera-cote-choeur.fr>